

ambassadeur Anglois se rendit chez le Comte Gotoskin Grand Chancelier *de l'Empire de Russie*, (c'est le nom qu'on donne aux Etats du Grand Duc de Moscovie) où l'on regla ce qui restoit à terminer de cette affaire: „ Entre autres il fut convenu, que Sa Ma- „ jesté Czarienne, deférant aux instances „ & aux prieres de la Reine d'Angleterre „ avoit bien voulu recevoir les excuses faites „ en son nom, pour satisfaction des outrages faits à son Ambassadeur à Londres: „ Que Sa M. C. veut bien oublier les actions „ criminelles des auteurs de cet affront, auxquels la Reine pourra pardonner: mais „ qu'en consideration des signalés services „ que Mr. Metuof & feu son pere ont rendus dans diverses occasions à la Couronne Imperiale de Russie, Elle prétend une satisfaction particuliere, pour la reputation „ & l'honneur de son ministere: Que pour cet effet Sa M. la Reine écrira une lettre de „ satisfaction à Mr. Metuof; le fera rembourser de tous les frais & dommages qu'il „ a souffert à l'occasion de cet affront: qu'au „ moyen de ce, cet Ambassadeur aura permission de Sa M. C. d'accepter le present „ ordinaire de Sa M. la Reine, & de lui demander sa Lettre de Recreance: Que „ tout cela étant exécuté, le Czar remettra „ à l'Ambassadeur d'Angleterre à Moscou, „ une Lettre par laquelle ce Prince écrira à „ la Reine, qu'il est content & satisfait des „ susdites excuses, &c. Tout cela paroît un peu humiliant pour la fierté d'une Princesse, qui se pretend en droit d'imposer des loix à toute l'Europe.

XIII. Le Public s'attend, sans doute, que